

Nos rendez-vous

- **Lundi**
Sport
- **Mardi**
Forces Vives
- **Mercredi**
Terre à Terre
- **Jeudi**
Grandeur Nature
- **Vendredi**
Côte à côte
- **Samedi**
#Solutions

SOCIAL

Exploitants, salariés agricoles : le défi de la reconversion



Depuis 2016, 164 agriculteurs ou salariés du secteur agricole ont été aidés, dans l'Aude et les P.-O., à se reconverter après une maladie ou un accident. Une initiative mise en place par la MSA Grand Sud et Cap Emploi.

C'était en décembre 2016. Employé depuis 12 ans aux Celliers du Nouveau Monde à Puichéric, dans l'Aude, Cédric était victime d'un grave accident du travail. Ce caviste, chargé d'intervenir à tous les niveaux de la production sur une trentaine de cuves de cette coopérative viticole, était contraint à arrêter le travail jusqu'en mai 2017. Sa reprise s'était alors soldée par un nouvel arrêt et une intervention chirurgicale. Un cas typique qui allait être soumis à la « cellule de maintien à l'emploi », créée en 2016 et qui regroupe l'association d'insertion des personnes handicapées Cap Emploi et différents services de la Mutualité sociale agricole Grand Sud.

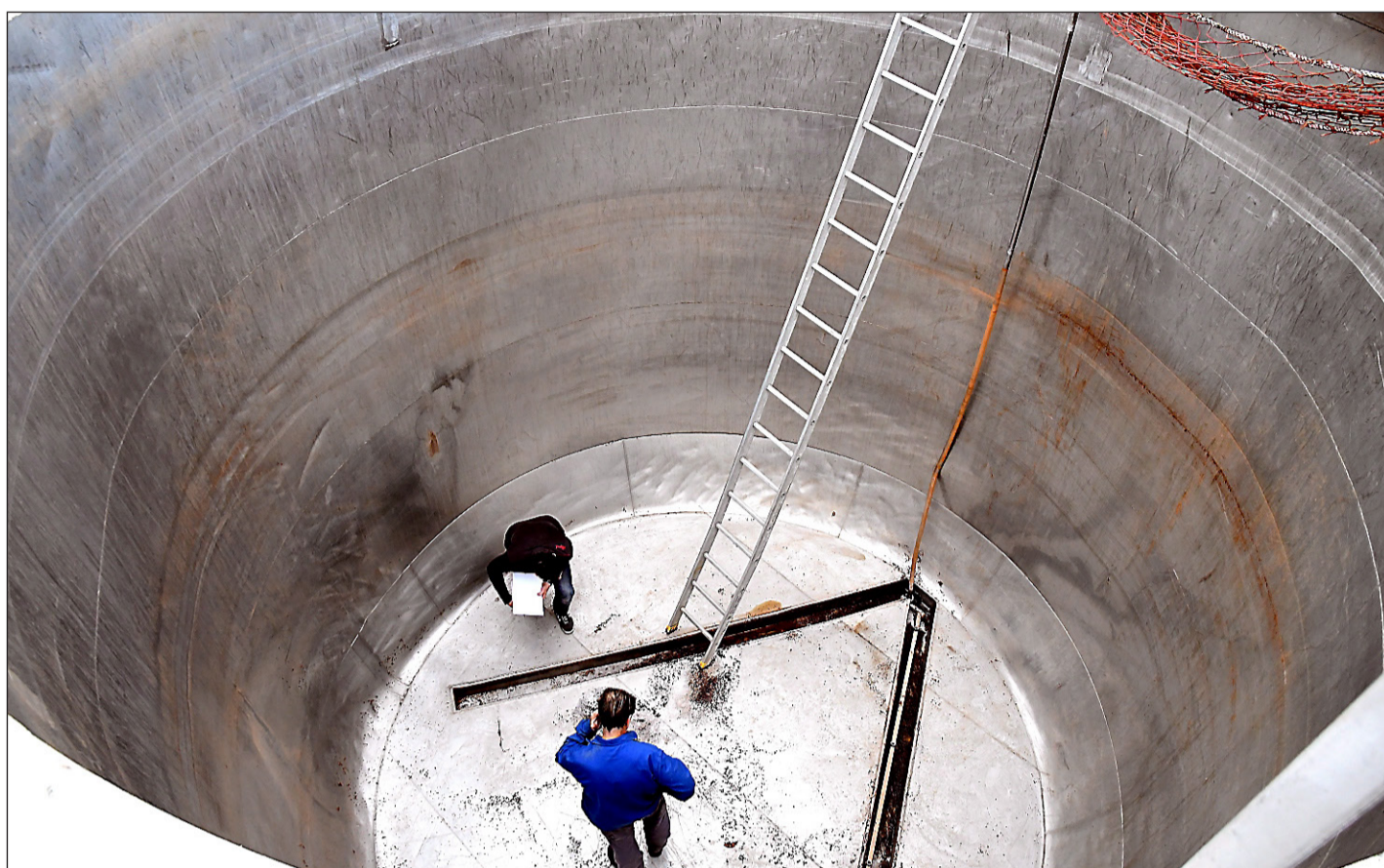
Ancien caviste, Cédric est aujourd'hui surveillant en centre médico-social

dans le monde du travail comme pompier bénévole), il a recherché des informations sur les métiers accessibles, nécessitant peu de formation et compatibles avec son handicap. Il a rencontré plusieurs professionnels avant d'arrêter son choix, puis effectué divers

stages et une formation diplômante à l'issue de laquelle, seulement, il a

été licencié de son ancien métier de caviste pour inaptitude. Le tout, grâce à la cellule. Aujourd'hui, il est surveillant de nuit en centre médico-social. Comme Cédric, ils sont 164, salariés agricoles ou exploitants, à avoir bénéficié des services de la cellule de maintien à l'emploi depuis sa création. « Actuellement 65 situations (29 pour l'Aude et 36 pour les P.-O.) sont en cours de suivi. Et une solution a été trouvée pour 46 personnes au cours de cette année : un aménagement du poste dans l'entreprise, un maintien dans l'emploi réussi suite à l'intervention du Service Maintien du Cap Emploi, un reclas-

■ De la coopé au centre médico-social
Au départ, cette démarche était plutôt « subie » pour Cédric, mais grâce au bilan de compétences, il a pu écouter sa fibre sociale (il a débuté



► Cédric supervisait une trentaine de cuves lorsque sont intervenus les ennuis de santé qui l'ont conduit à se réorienter. Archives N. Amen-Vals

sement en dehors de l'entreprise, un projet de formation professionnelle », précise-t-on au service médical de la MSA Grand Sud.

■ Exploitation et tracteur aménagés

Sur les 65 personnes suivies actuellement, 24 sont salariés agricoles et 41 exploitants. Parmi ces derniers, 18 travaillent dans le secteur viticulture et vinification, 11 en maraîchage horticulture, 3 en hippisme, 2 en arboricole fruitière et 6 en élevage. Éleveur, c'était le métier de Pierre, 54 ans, qui a souhaité conserver l'anonymat. Il était à la tête d'un troupeau de 80 bovins à viande et une vingtaine de

chevaux, dans les Pyrénées-Orientales. Vers l'âge de 30 ans, les médecins lui diagnostiquent une maladie invalidante chronique qui l'oblige, durant ses journées de travail, à prendre « obligatoirement » du repos afin de ne pas aggraver son état de santé et ainsi maintenir un rythme de travail suffisant. Après l'embauche d'une personne à temps partiel pour l'aider, Pierre a bénéficié d'un accompagnement, très pointu dans sa démarche qui l'a conduit à se séparer de ses bovins, puis à aménager notamment son tracteur avec l'aide de l'Agefiph (l'Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des person-

nes handicapées). Le tout s'est fait « dans la bienveillance de pouvoir continuer mon activité agricole sans devoir tout abandonner (...) mais de façon certainement différente

avec le handicap et garder une structure agricole toujours stable », témoigne Pierre.

Laurent Rouquette

► Les deux témoins ont souhaité conserver l'anonymat.

Comment fonctionne le dispositif ?

La cellule pluridisciplinaire de maintien en emploi de la MSA Grand Sud (Aude et P.-O.) et de Cap emploi s'articule autour de 4 principes : la détection précoce d'un problème de santé pouvant impacter une aptitude au poste de travail (cette détection s'effectue soit par un signalement du travailleur à la MSA, soit directement par la MSA), l'implication

personnelle de la personne (celle-ci participe activement à la construction de son nouveau parcours professionnel), le suivi personnalisé tout au long du parcours, et enfin, une analyse globale de la situation (médicale, économique et sociale) pour proposer le dispositif d'accompagnement le mieux adapté à la situation de la personne.

L'INFO EN PLUS

Une AG sous forme de repas filmé pour le groupe Arterris



► La vidéo est visible sur Youtube.

La coopérative a organisé à Castelnaudary une sorte d'émission télévisée en forme de repas/bilan. Original.

Décidément, la crise sanitaire oblige à des innovations qui peuvent s'avérer inventives et originales. Comme ce repas, sous forme d'émission de télévision intitulée « Cartes sur table », qui a réuni les princi-

paux responsables de la coopérative Arterris, en fin d'année, à Castelnaudary. Dans la vidéo intégrale postée sur YouTube, chaque plat élaboré à partir de produits de la coopérative ou de ses filiales et arrosé de la bière Espigal, nouveauté Arterris 2020, est l'occasion pour le responsable de filière de faire le bilan de l'année de son secteur.

Le résultat : un tour d'horizon de 30 minutes bien plus facile à suivre qu'une fastidieuse AG de plusieurs heures !

L.R.

VITICULTURE

Vins et Occitanie : beaucoup plus qu'un simple site de vente en ligne

L'originalité de « Vins et Occitanie » est d'être adossé à une plate-forme logistique qui facilite les démarches des vignerons, tout en valorisant leur vin grâce à un traitement journalistique



► Stéphane Nondédéo, Philippe Cahusac, Julien Tubert et Madjid Bouzar Independent

Quand cinq copains passionnés de vins mettent en commun leur compétence autour d'une idée, cela donne une initiative unique en Occitanie : une plate-forme de vente en ligne qui mêle des reportages personnalisés sur les vignerons, leurs pratiques culturelles, leur vinification, leur savoir-faire et leur amour du métier. Photographies, vidéos, y compris images aériennes prises par drone y côtoient les informations sur les cuvées, les châteaux et domaines. Pour aller plus loin dans l'innova-

tion. « Nous avons toujours voulu valoriser les terroirs, et raconter l'aventure humaine derrière chaque étiquette de vin », explique Madjid Bouzar. Avec une idée sous tendue : « De nombreux vignerons n'ont ni le temps ni l'expertise en marketing et en communication ».

■ Logistique adaptée

Des informations qui, outre le site, se scannent avec le QR Code sur l'étiquette. Mais le site serait banal s'il n'était

adossé à un service intégré. C'est la partie logistique, apportée par Provilog, la plateforme logistique basée à Narbonne. « Nous avons les services logistiques, mais aussi d'accompagnement des vignerons dans la mise en opération » précise Philippe Cahusac. « On ne voulait pas faire un énième site de vente de vin en ligne, précise Stéphane Nondédéo, de Provilog. Le vin, c'est un assemblage de personnes de métiers, de compétences et

d'expériences, nous faisons pareil ! »

Parmi ces chefs d'entreprise, un responsable de communication, de marketing, et des logisticiens, aidés par un sommelier. Ils opèrent sur le territoire, en Europe et en Chine, avec pour objectif d'expédier dans le monde entier, un catalogue visant 500 références, issues de tous les terroirs d'Occitanie, notre grande région viticole.

► www.v-and-o.com

Véronique Durand